

Les pompiers de France – des punching-balls pour la racaille autochtone et les réfugiés

écrit par Messin Issa | 17 août 2022





Il y a les réfugiés politiques, économiques, climatiques, narcotiques, pickpocketiques...

Mais comment pourrait-on appeler ces réfugiés qui s'attaquent aux policiers, aux gendarmes, aux pompiers et aux ambulanciers du pays d'accueil, la France, en l'occurrence ?

Les pompiers et les ambulanciers surtout. Parce que, eux, ils ne portent pas d'armes.

Samedi dernier, 13 août, trois pompiers ont été pris à partie dans le 12e arrondissement de Paris par des résidents d'un foyer de réfugiés qui ont utilisé des armes *conventionnelles* et *non conventionnelles* : extincteurs, paires de ciseaux et fourchettes...

Les trois pompiers ont été « légèrement blessés », nous rassure la presse officielle.

Leur véhicule a également été dégradé. Mais c'est une babiole...

Cet évènement n'est pas un cas isolé. Les pompiers français

subissent plus de 3 agressions par jour.

Il y a eu 302 agressions au premier trimestre 2022, selon les statistiques du ministère de Darmanin qui se félicite que ce soit 11 % de moins qu'en 2021.

Mais, Monsieur Darmanin, une seule aggression est déjà de trop.

Pauvres pompiers. Déjà tourmentés par la racaille autochtone, il leur faut aussi subir les affres des réfugiés.

La France est peut-être le seul pays au monde où des services, qui vont au secours de la population, sont agressés.

C'est inimaginable. A-t-on jamais entendu parler d'agressions de pompiers en Algérie, au Burkina-Faso, au Qatar, en Thaïlande, au Pérou, en Russie... ?

Depuis la préhistoire jusqu'à l'avènement des socialistes en France, les pompiers ont toujours été tenus en estime. Et le sont toujours. À part en France...

Des gens sont venus de plusieurs pays européens pour prêter main forte aux pompiers français en lutte contre les incendies. En même temps, des réfugiés, venus de plusieurs pays d'Afrique et d'ailleurs, agressent les pompiers de France qui allaient à leur secours.

Hallucinant.

Les pompiers agressés samedi avaient été appelés au secours d'un résident du foyer des réfugiés qui les ont attaqués.

Gageons que ces réfugiés ne se sont jamais attaqués aux pompiers de leurs pays et n'y ont jamais pensé.

Alors pourquoi en France ? Qu'est-ce qui les pousse à s'attaquer aux pompiers français ?

La réponse n'est ni politique, ni économique, ni

psychologique, ni philosophique.

Elle tient en trois mots : Macron, Darmanin, Dupont-Moretti.

Ces agresseurs sont en France avec la bénédiction de Macron, sont logés par Darmanin et protégés par Dupont-Moretti.

Comme cela a toujours été le cas avec les mêmes troïkas présidentielles et ministérielles (président, Intérieur et Justice) dans les gouvernements précédents.

Alors pourquoi empêcher ces pauvres réfugiés de jouer à piquer des pompiers avec des fourchettes ?

Il faudrait, un jour, habiller Darmanin et Dupont-Moretti en pompiers et les envoyer pour une opération dans les territoires tenus par les « richesses pour la France ».

En reviendraient-ils jamais ?

Ces trois éléments néfastes pour la société française (Macron, Darmanin, Dupont-Moretti) se servent, bien sûr, des médias subventionnés, à leur botte.

Relatant cette attaque contre les pompiers français, les médias officiels soumis indiquent que « les agresseurs ont pu prendre la fuite avant l'arrivée des policiers ».

Mais où pouvaient-ils fuir puisqu'ils sont les résidents du foyer de réfugiés de l'arrondissement » ?

Un subterfuge de la part des médias officiels pour innocenter les réfugiés agresseurs. Ce n'est pas eux... Ce sont eux qui ont été agressés par les pompiers.

Les agresseurs ont pris la fuite.

C'est ridicule, lâche et mensonger, mais beaucoup pourraient le croire et même en témoigner.

Surtout côté Mélenchon.

Côté où les réfugiés sont déclarés intouchables et vénérés.

Alors, comment appeler ces réfugiés agresseurs, mais tant sollicités, protégés et vénérés ?

Les réfugiés macro-mélenchoniens ?

Nos pompiers, policiers, gendarmes et ambulanciers sont devenus des punching-balls sur lesquels des jeunes viennent s'entraîner.

Des jeunes autochtones et allochtones.

Nos pompiers, policiers, gendarmes et ambulanciers ne seront à l'abri que le jour où des patriotes seront aux leviers de l'État.

Messin'Issa